

étails
du
modifier
une
image

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

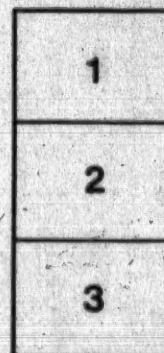
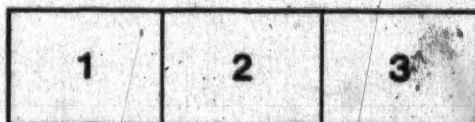
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\longrightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\longrightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
to

pelure,
n à

245 Liturgie n° 2

No. 2.

LES HYMNES

du

BRÉVIAIRE ROMAIN

Traduites littéralement en français avec le texte
latin en regard.

PUBLIÉES EN 4 FASCICULES :

Le 1er de 24 pages	à 10 Cents,
2 ^e de 48 pages	à 15 Cents,
3 ^e de 90 pages	à 25 Cents,
4 ^e de 90 pages	à 25 Cents.
3 exemplaires des quatre fascicules \$4.00.	

Prière d'adresser toute souscription au

REV. P. GLADU, O. M. I.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA,

OTTAWA, ONT.,

CANADA.



Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

NOS CORRESPONDANTS.

Le bienveillant accueil qu'on a fait au premier fascicule des Hymnes du Bréviaire nous permet d'en continuer la publication : le 3ème fascicule doit paraître le premier mai et le 4ème vers le quinze juin. Nous sommes bien reconnaissants à nos vénérables confrères pour l'encouragement qu'ils nous donnent. Quelques-uns ont accompagné l'envoi de leurs souscriptions de bonnes paroles, d'autres ont eu l'obligeance de nous faire des remarques bien judicieuses, dont nous pourrions profiter : il est probable que nous aurons à faire une seconde édition du premier fascicule.

Un savant professeur trouve à redire sur la traduction de *largire lumen vesperi* (Versez sur le soir de nos jours une lumière) il préférerait : " versez sur le soir de chaque jour ou de chacun de nos jours ; " c'est pourtant à peu près la traduction du grand Corneille que nous avons donnée :

" Donne un soir éclairé qui, fermant notre vie.... " Peut-être qu'on va nous dire *transeat*, mais pour le deuxième vers après celui-ci, nous nous rendons à l'avis de notre bienveillant critique.

Mundi per abstinentiam, dans l'hymne de Prime donne lieu à des observations. On rejette la première traduction que nous donnons, on ne veut admettre que celle que nous indiquons en note, qui est aussi celle de L. B. directeur au Séminaire de Saint-Sulpice ; probablement qu'on a raison.

Un vieil ami des Etats-Unis, qui a étudié évidemment la traduction du Bréviaire par le marquis de Bute, nous demande comment un oiseau peut être une *Nocturna lux*. Notre ami nous permettra de le renvoyer à l'*American Ecclesiastical Review* de 1898. La traduction de l'hymne *Eterne rerum* par le marquis de Bute y est critiquée longuement et savamment, et *Nocturna lux* est bien sûr le *Clarion call of Chanticleer*. " Sa voix aux voyageurs dans l'ombre sert d'horloge, " a dit Corneille.

LA SECONDE FÉRIE, A MATINES.

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Somno reffectis artubus,
Spretò cubili surgimus :
Nobis, Pater, canentibus
Adesse te deprecimur.

Te lingua primum concinat
Te mentis ardor ambiat :
Ut actuum sequentium
Tu, sancte, sis exordium.

Cedant tenebrae lumini,
Et nox diurno sideri :
Ut culpa, quam nox intulit,
Lucis labascat munere.

Precamur iidem supplices,
Noxas ut omnes amputes,
Et ore te canentium
Lauderis omni tempore.

Praesta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne saeculum. Amen.

Le sommeil a reposé nos membres,
Nous nous levons sans regrets, de
notre couche,
Et nous vous prions, Père céleste
De prêter l'oreille à nos cantiques.

Que notre langue célèbre avant tout
vos louanges ;
Que l'ardeur de notre âme vous re-
cherche
Afin que vous soyez vous même,
O Saint, le principe des travaux qui
suivront.

Que les ténèbres cèdent la place à
la lumière,
Et la nuit à l'astre du jour ;
Et qu'ainsi les fautes commises dans
l'ombre
Soient vaincues par le don de la
lumière. (1).

Nous vous supplions humblement
De retrancher toutes nos offenses
Et d'avoir en tout temps, pour agré-
able,
L'hommage de nos louanges.

Accordez-nous cette grâce, Père
très miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son
égal,
Qui réglez avec lui et l'Esprit Para-
clet
Dans tous les siècles. Amen.

(1) Ces ténèbres sont celles du péché, cette lumière est celle de la grâce
cette nuit est le démon, l'astre du jour, c'est le Christ.



ORDINAIRE DU TEMPS.

A LAUDES.

HYMNE—S. AMBROISE.

Splendor paternæ gloriæ,
De luce lucem, proferens,
Lux lucis, et fons luminis,
Diem dies illuminans :

Verusque sol illabere,
Micans nitore perpeti :
Iubarque sancti Spiritus
Infunde nostris sensibus.

Votis vocemus et Patrem,
Patrem potentis gratiæ,
Patrem perennis gloriæ,
Culpam releget lubricam.

Confirmet actus strenuos :
Dentes retundat invidi :
Casus secundet asperos :
Agenda recte dirigat.

Mentem gubernet, et regat :
Sit pura nobis castitas :
Fides calore ferveat :
Fraudis venena nesciat.

Christusque nobis sit cibus,
Potusque noster sit fides :
Lacti bibamus sobriam
Profusionem Spiritus.

Vous qui êtes la splendeur de la
gloire du Père,
De la lumière produisant la lumière,
Lumière de lumière et source de
lumière,
Vous êtes le jour qui illuminez nos
jours.

Soleil véritable, qui brillez
D'un éternel éclat, lancez vos rayons
sur nous.
Répandez en nos cœurs
Le feu divin de l'Esprit-Saint.

Qu'il nous fasse invoquer ardemment
Père,
Celui qui est Père de la grâce puis-
sante,
Père de l'éternelle gloire,
Qu'il écarte loin de nous les
voluptés.

Qu'il donne l'énergie à nos actes,
Qu'il brise la dent de l'envieux ser-
pent,
Qu'il nous soutienne dans les heures
pénibles ;
Qu'il nous dirige, afin que nos œuvres
soient droites.

Qu'il gouverne et guide notre âme,
Que la pure vertu de chasteté règne
en nous,
Que notre foi soit ardente
Et qu'elle ignore le poison de la
fraude.

Que le Christ soit notre nourriture,
Que la foi soit notre breuvage ;
Ouvrons nos cœurs avec allégresse
A la sage profusion du Saint-Esprit.

Lætus dies hic transeat :
Pudor sit ut diluculum :
Fides velut meridies :
Crepusculum mens nesciat.

Aurora lucem provehit,
Cum luce nobis prodeat
In Patre totus Filius,
Et totus in Verbo Pater.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Que ce jour s'écoule dans la joie ;
La pureté sera son aurore,
La foi son midi ;
Que notre âme ne connaisse point de
crépuscule.

L'aurore s'avance dans le ciel,
Que le Fils tout entier dans le Père,
Et le Père, tout entier dans son Verbe,
Se montrent à nous dans la lumière.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Gloire à l'Esprit consolateur,
Maintenant et toujours. Amen.



LA TROISIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Consors Paterni luminis,
Lux ipse lucis, et dies,
Noctem canendo rumpimus ;
Assiste postulantibus.

Aufer tenebras mentium :
Fuga catervas daemonum :
Expelle somnolentiam ;
Ne pigritantes obruat.

Sic Christe nobis omnibus
Indulgeas credentibus,
Ut prosit exorantibus,
Quod precinentes psallimus.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

O Verbe divin, qui participez à la
lumière du Père,
Vous lumière de lumière, et jour écla-
tant ;
Nous interrompons le repos de la
nuit en chantant vos louanges ;
Accueillez favorablement nos hum-
bles prières.

Dissipez les ténèbres de notre es-
prit ;
Chassez loin de nous les légions infer-
nales ;
Délivrez-nous de la somnolence,
De peur qu'elle accable notre nature
paresseuse.

Accordez-nous ces grâces, ô Christ,
A nous tous qui croyons en vous ,
Afin que le début de nos chant sacrés
Soient profitables à ceux qui vous
prient avec instance.

Daignez nous protéger, Père très mi-
séricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son
égal,
Vous qui réglez avec l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen,

A LAUDES

HYMNE.—PRUDENCE

Ales diei nuntius
Lucem propinquam præcinit :
Nos excitator mentium,

Jam Christus ad vitam vocat.

Auferte, clamat, lectulos,
Egro sopore desides :
Castique, recti ac sobrii,
Vigilate, jam sum proximus.

Jesus ciamus vocibus,
Flentes, precantes, sobrii :
Intenta supplicatio
Dormire cor mundum vetat.

Tu, Christe, somnum discute :
Tu rumpe noctis vincula :
Tu solve pedes ante vetus,
Novumque lumen ingere.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito :
Nunc et per omne sæculum. Amen.

L'oiseau messager du jour
Chante le retour de la lumière,
Déjà Jésus, le divin excitateur des
âmes,
Nous appelle à reprendre la vie.

Laissez-là, nous dit-il, vos lits de
repos.
Vous qui demeurez dans l'oisiveté d'un
engourdissement maladif :
Veillez dans la pureté, la droiture de
l'âme, la tempérance ;
Veillez, car déjà je suis proche.

Elevons nos voix vers Jésus
Dans les pleurs, les supplications et la
mortification des sens.
La ferveur de la prière
Empêche un cœur pur de s'endormir.

O Christ, chassez loin de nous le
sommeil ;
Rompez les liens de cette nuit qui nous
emprisonne dans ses ombres ;
Brisez les chaînes de l'antique péché,
Et versez dans nos âmes une lumière
nouvelle ;

Gloire soit rendue à Dieu le Père ;
Gloire à son Fils unique ;
Gloire aussi à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

LA QUATRIÈME FÉRIE À MATINES.

HYMNE.

RERUM Creator optime,
Rectorque noster, aspice :
Nos a quiete noxia
Mersos sopore libera.

Te sancte Christe, poscimus,
Ignosce culpis omnibus:
Ad confitendum surgimus,
Morasque noctis rumpimus,

Mentes manusque tollimus,
Propheta sicut noctibus
Nobis gerendum præcipit,
Paulusque gestis censuit.

Vides malum, quod fecimus :
Occulta nostra pandimus :
Preces gementes fundimus,
Dimit e quod peccavimus.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum spiritu Paraclito
Regnans per omne seculum. Amen.

O Dieu très bon, Dieu qui avez créé
toutes choses
Et qui nous gouvernez, jetez les yeux
sur nous,
Délivrez d'un engourdissement funeste
Ceux qui sont plongés dans le som-
meil.

Nous vous en supplions, ô Christ
saint,
Pardonnez-nous tous nos péchés ;
C'est pour chanter vos louanges que
nous nous levons
Et que nous brisons le repos de la
nuit.

Nous élevons vers vous, et nos cœurs
et nos mains,
Au milieu des nuits,
Selon le précepte que nous a laissé le
Prophète
Et que saint Paul a sanctionné par son
exemple.

Voyez le mal que nous avons
commis :
Nous vous découvrons les plaies ca-
chées de nos cœurs ;
Nous répandons devant vous, en gé-
missant, nos prières ;
Remettez-nous toutes nos offenses.

Accordez-nous cette grâce, Père très
miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son
égal,
Qui régniez avec lui et l'Esprit Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE. — PRUDENCE.

Nox et tenebræ, et nubila,
Confusa mundi, et turbida :
Lux intrat ; albescit polus :
Christus venit : discedite.

Caligo terræ scinditur,
Percussa solis spiculo,
Rebusque jam color redit,
Vultu nitentis sideris.

Te, Christe, solum novimus,
Te mente pura et simplici,
Flendo, et canendo, quæsumus,
Intende nostris sensibus.

Sunt multa fucis illita,
Quæ luce purgantur tua :
Tu vera lux coelestium
Vultu sereno illumina.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Nuits ténébres et nuages,
Ombres, confuses qui couvrez et troublez le monde :
La lumière paraît, le Ciel blanchit,
Le Christ vient, disparaîsez.

Frappé par un rayon de soleil,
Le voile d'obscurité qui enveloppe la terre se déchire ;
Déjà chaque objet reprend sa couleur
A l'aspect de l'astre étincelant.

Vous donc, ô Christ, qui seul, nous le reconnaissons, êtes le véritable astre du jour :
Nous vous en supplions, en vous adressant dans la pureté et la simplicité de l'âme
Nos soupirs et nos chants,
Faites pénétrer vos rayons dans nos cœurs.

Presque tout ici-bas s'offre à nos yeux sous des aspects trompeurs,
Qui s'évanouissent à votre lumière :
O vous qui êtes la vraie lumière des Cieux,
Faites luire sur nous la sereine splendeur de votre visage.

Gloire soit rendue à Dieu le Père ;
Gloire à son Fils unique ;
Gloire à l'Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

LA CINQUIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE — S. AMBROISE.

Nox atra rerum contegit
Terre colores omnium ;
Nos confitentes poscimus
Te, juste iudex cordium ;

Ut auferas piacula,
Sordesque mentis abluis ;
Donecque, Christe, gratiam,
Ut arceantur crimina.

Mens ecce torpet impia,
Quam culpa mordet noxia :
Obscura gestit tollere,
Et te, Redemptor, quærere.

Repelle tu caliginem
Intrinsecus quam maxime ;
Ut in beato gaudeat
Se collocari lumine.

Presta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

La sombre nuit nous cache
La couleur de tous les objets terrestres :
En célébrant vos louanges,
Nous vous demandons, ô Juge des
cœurs,

D'effacer nos péchés,
De purifier notre âme de ses souillures,
Et de nous donner la grâce, ô Christ,
Pour nous aider à repousser tout mal.

Elle languit, cette âme coupable.
Que tourmente le remords de ses
fautes :
Elle désire ardemment voir disparaître
ses ténèbres,
Et ne plus chercher que vous son Ré-
dempteur.

Dissipez complètement l'obscurité
Qui est si profonde en elle ;
Afin que notre âme ait la joie
De se voir admise au sein de votre
bienheureuse lumière.

Accordez-nous cette grâce, Père très
miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son
égal,
Vous qui réglez avec lui et l'Esprit
Paraclet
Dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE—PRUDENCE.

Lux ecce surgit aurea :
 Pallens facessat cæcitas,
 Que nosmet in præceptis diu
 Errore traxit devio.

Hæc lux serenum conferat,
 Purousque nos præstet sibi :
 Nihil loquamur subdolum ;
 Volvamus obscurum nihil.

Sic tota decurrat dies,
 Ne lingua mendax, ne manus,
 Occulive peccent lubrici,
 Ne noxa corpus inquinet.

Speculator adstat desuper,
 Qui nos diebus omnibus,
 Actusque nostros prospicit.
 A luce prima in vespèrum.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Nunc, et per omne sæculum. Amen.

L'aurore aux flammes d'or se lève :
 Qu'il pâlisce et tombe cet aveugle-
 ment de notre esprit.

Qui, trop longtemps, nous a entraînés
 Dans les sentiers égarés de l'erreur.

Que la lumière divine nous apporte
 la sérénité,
 Et qu'elle nous rende purs en sa pré-
 sence :

Que nos paroles ne connaissent point
 d'astuce ;

Que rien d'obscur ne demeure en nos
 cœurs.

Qu'ainsi s'écoule la journée toute en-
 tière ;

Que notre langue ne profère aucun
 mensonge ; que nos mains,

Que nos regards toujours si prompts
 et si difficiles à contraindre, ne se
 laissent pas entraîner au mal ;

Que notre corps reste pur.

Il est quelqu'un qui, d'en haut, nous
 observe,

Et qui tous les jours,
 Considère nos actions,

Depuis le premier rayon de l'aurore
 jusqu'au soir.

Gloire soit rendue à Dieu le Père
 Et à son Fils unique

Ainsi qu'à l'Esprit Paraclèt,
 Maintenant et dans tous les siècles.

Amen.

LA SIXIÈME FÉRIE À MATINES

HYMNE. — S. AMBROISE.

Tu Trinitatis Unitas,
Orbem potenter quæ regis,
Attende laudis canticum,
Quod excubantes psallimus.

Nam lectulo con-urgimus
Noctis quieto tempore,
Ut flagitemus omnium
A te medelam vulnerum :

Quo fraude quidquid dæmonum
In noctibus deliquimus ;
Abstergat illud cœlitus
Tuxæ potestas gloriæ.

Nec corpus adstet sordidum,
Nec torpor instet cordium,
Ne criminis contagio
Tepescat ardor spiritus.

Ob hoc Redemptor, quæsumus,
Reple tuo nos lumine,
Per quod dierum circulis,
Nullis ruamus actibus.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Parolito
Regnans per omne sæculum Amen.

Dieu un en trois Personnes,
Qui régissez le monde dans votre
puissance,
Daignez écouter le cantique de lou-
anges
Que nous chantons tandis que nous
veillons, comme une garde d'hon-
neur devant vous.

Nous quittons notre couche,
Dans le silence et la paix de la nuit,
Pour implorer instamment
La guérison de tous nos maux.

Daignez effacer du haut du Ciel,
Par la puissance de votre gloire,
Les fautes dans lesquelles la ruse des
démons
A pu nous faire tomber, durant les
heures de la nuit.

Que notre corps soit pur en votre
présence ;
Que la torpeur n'envahisse pas nos
âmes ;
Que la contagion du péché
N'attédie point en nous la ferveur
de l'esprit.

Pour cela, ô Rédempteur, nous vous
en supplions,
Remplissez nous de votre lumière,
Grâce à laquelle nous verrons s'écouler
nos jours,
Sans que nos actions soient de nou-
velles chûtes.

Accordez-nous cette grâce, ô Père
très miséricordieux,
Et vous Fils unique égal au Père,
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Regnez dans les siècles des siècles.
Amen.

A LAUDES

HYMNE.—S. AMBROISE.

*Æterna cœli gloria,
Beata spes, mortalium,
Summi Tonantis Unice,
Castæque proles Virginis.*

*Da dexteram surgentibus,
Exurgat et mens sobria,
Flagrans et in laudem Dei
Grates rependat debitas.*

*Ortus refulget lucifer,
Præitque solem nuntius :
Cadunt tenebræ noctium :
Lux sancta nos illuminet.*

*Manensque nostris sensibus,
Noctem repellat sæculi,
Omni que fine temporis
Purgata servet pectora.*

*Quæsitâ jam primum Fides
In corde radices agit,
Secunda Spes congaudeat,
Qua major extat Charitas.*

*Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.*

(1) C'est-à-dire le péché et le démon.

*O vous qui êtes la gloire éternelle du
Ciel,
Et l'heureuse espérance des mortels ;
Le Fils unique du souverain Maître
du tonnerre,
Et l'enfant d'une chaste Vierge.*

*Tendez votre droite à ceux qui
cherchent à s'élancer vers vous ;
Que notre âme monte dégagée des
sens ;
Et qu'enflammée d'amour, elle s'ac-
quitte à la louange de Dieu,
Des actions de grâces qui lui sont dues.*

*L'étoile du matin s'est levée et scin-
tille,
Elle annonce et devance le soleil :
Les ténèbres de la nuit se dissipent ;
Que la lumière sainte nous illumine.*

*Demeurant dans nos âmes,
Qu'elle en éloigne la nuit du siècle, (1)
Et qu'elle soit durant tout le reste de
nos jours,
La gardienne de notre cœur purifié.*

*Que la foi que nous avons acquise
déjà par notre baptême,
S'enracine dans notre cœur ;
Que l'espérance vienne ensuite le ré-
jouir,
Et, qu'au-dessus des deux autres, y
règne en souveraine, la charité.*

*Gloire soit rendue à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclète,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.*

LE SAMEDI À MATINES

HYMNE.—S. GRÉGOIRE.

Summæ Parens clementiæ,
Mundi regis qui machinam,
Unius et substantiæ,
Trinusque personis Deus :

Nostros pius cum canticis
Fletus benigne suscipe ;
Ut corde puro sordium
Te perfruemur largius.

Lumbos, jecurque morbidum
Flammis adure congruis ;
Accincti ut artus excubent,
Luxu remoto pessimo.

Quicumque ut horas noctium
Nunc concinendo rumpimus,
Ditemur omnes affatim
Donis beatæ patriæ.

Presta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

O Père de souveraine clémence,
Vous qui régissez l'univers,
Dieu *que nous adorons* en la Trinité des
personnes
Et l'unité de la substance.

Dans votre miséricorde, daignez
agréer avec bonté
Nos larmes jointes à nos cantiques ;
Faites que dans un cœur purifié de
toute souillure,
Nous jouissions amplement de votre
présence.

Opposez aux ardeurs morbides de la
concupiscence et de l'irascibilité,
Les flammes salutaires *de votre saint*
amour,
Pour que nous veillions, ceints *des*
armes de votre grâce,
Et que la funeste sensualité demeure
éloignée de nous.

Accordez-nous cette grâce ; afin que
nous tous, qui interrompons en ce
moment le repos des heures de la
nuit
Pour chanter ensemble vos louanges,
Nous soyons abondamment enrichis
Des dons de la patrie bienheureuse.

Exaucez-nous, Père très miséricor-
dieux,
Fils unique égal au Père
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

A LAUDES

HYMNE.—S. GRÉGOIRE.

Aurora jam spargit polum :
Terris dies illabitur :
Lucis resultat spiculum :
Discadat omne lubricum.

Phantasma noctis explet :
Mentis reatus corruat :
Quidquid tenebris horridum
Nox attulit culpæ, cadat.

Ut mane, quod nos ultimum
Hic deprecamur cernui,
Cum luce nobis effluat,
Hoc dum canore concrepat.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne seculum. Amen.

Déjà l'aurore parsème le Ciel de ses
feux,
Le jour descend de nouveau sur nos
terres,
Déjà jaillit le dard de la lumière :
Qu'elles disparaissent les séductions
perfides.

Que le fantôme nocturne soit banni
loin de nous,
Que notre âme cesse d'être coupable,
Que l'horrible souillure
Qu'apporte avec elle la nuit si téné-
breuse du péché, tombe devant le
divin Orient.

Faites, nous vous en supplions hum-
blement,
Que le matin qui sera le dernier
Nous mette en possession de la lumière
éternelle,
Nos chants vous le demandent au ma-
tin de ce jour,

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

LE DIMANCHE À VÊPRES

HYMNE.—S. GRÉGOIRE.

Lucis creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cùm fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Dieu infiniment bon, Créateur de la
lumière,
Vous qui faites luire le flambeau des
jours,
Vous avez précédé à l'origine du
monde,
En produisant les premiers éclats de
ces astres nouveaux.

Vous qui avez voulu qu'on appelât
jour,
Le temps qui unit le matin au soir ;
Les ombres du noir chaos nous mena-
cent,
Ecoutez les prières que nous accom-
pagnons de larmes.

Faites que l'âme accablée de crimes,
Ne se condamne point à être exilée,
privée du don de la vie
En ne songeant à aucune des vérités
éternelles,
Et en s'engageant dans le péché.

Qu'elle frappe à la porte du Ciel,
Qu'elle enlève le prix de l'éternelle vie !
Que nous évitions tout ce qui peut
nuire
Et que nous lavions toutes nos ini-
quités.

Accordez-nous cette grâce, ô Père
très miséricordieux,
Et vous, ô Fils unique égal au Père,
Qui réglez avec l'Esprit Consolateur
Dans tous les siècles. Amen.

LA SECONDE FÉRIE À VÊPRES

HYMNE.—S. GRÉGOIRE.

Immense corli Conditor,
Qui mixta ne confunderent,
Aqua: fluentia dividens,
Caelum dedisti limitem.

Firmans locum coelestibus,
Simulque terræ rivulis;
Ut unda flammis temperet,
Terre solum ne dissipent.

Infunde nunc, piissime,
Donum perennis gratiæ:
Fraudis novæ ne casibus
Nos error atterat vetus.

Lucem fides adaugeat:
Sic luminis jubar ferat:
Hæc vana cunctat proterat:
Hanc falsa nulla comprimant.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Dieu infini, Créateur du Ciel,
Qui, divisant la masse des eaux
Pourqu'elles ne se répandissent pas
avec confusion.
Leur avez donné l'atmosphère pour
limite:

Assignant ainsi un lieu stable aux
nuées du Ciel
Et en même temps aux cours d'eau de
cette terre,
De sorte que l'onde tempère la chaleur
Et l'empêche de réduire en poussière
le sol terrestre.

Répandez maintenant dans nos
âmes, o Dieu très bon,
Le don d'une grâce permanente
Afin qu'un nouvel artifice *du démon* ne
nous amène pas à des chutes.
Qui nous mettraient sous le joug acca-
blant de la vieille erreur *du péché*.

Que votre grâce augmente en nous
la lumière et la foi,
Et qu'elle porte en nos cœurs cet écla-
tant flambeau,
De telle manière qu'elle en chasse
toute vanité,
Et n'y soit comprimée par aucun men-
songe.

Exaucez-nous, ô Père très miséri-
cordieux,
Et vous, Fils unique égal au Père,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

LA TROISIÈME FÈRIE À VÈPRES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Telluris alme Conditor,
Mundi solum qui separans,
Pulsis aquæ molestiis,
Terrain dedisti immobilem :

Ut germen aptum proferens,
Fulvis decora floribus,
Fœcunda fructu sisteret,
Pastumque gratum redderet.

Mentis perustæ vulnera
Munda virore gratiæ ;
Ut facta fletu diluat,
Motusque pravos atterat.

Jussis tuis obtemperet :
Nullis malis approximet :
Bonis repleti gaudeat,
Et mortis ictum nesciat.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Bienfaisant Créateur du monde,
Vous qui, séparant les eaux du sol ter-
restre,
Et refoulant leur masse pesante,
Avez donné à la terre son état stable.

Afin que, faisant éclore les germes
propres à *chaque plante*,
Elle s'embellit de fleurs aux couleurs
éclatantes,
Qu'elle devint et demeurât féconde en
fruits,
Et qu'elle procurât une nourriture
agréable.

Gérissez les plaies de notre âme :
Que la sève vigoureuse de votre grâce
fasse reverdir son sol desséché,
En lui apprenant à laver ses fautes
dans les larmes
Et à fouler aux pieds ses inclinations
vicieuses.

Qu'elle obéisse à vos ordres :
Qu'elle demeure éloignée de tout mal,
Qu'elle ait la joie de se voir comblée
de biens,
Et ne connaisse jamais la mort du
péché.

Accordez-nous cette grâce, Père
très miséricordieux,
Et vous son Fils unique et son égal,
Qui régniez avec l'Esprit Consolateur
Dans tous les siècles. Amen.

LA QUATRIÈME FÈRIE À VÈPRES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Cœli Deus sanctissime,
Qui lucidas mundi plagas
Candore pingis igneo,
Aurens decore lumine :

Quarto die qui flammeam
Dum solis accendis rotam :
Lunæ ministras ordinem,
Vagosque cursus siderum :

Ut noctibus, vel lumini
Diremptionis terminum,
Primordiis et mensium :
Signum dares notissimum.

Expelle noctem cordium :
Absterge sordes mentium :
Resolve culpæ vinculum :
Everte moles criminum.

Praesta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Dieu du Ciel, Dieu trois fois saint,
Vous ornez d'éclat et de feu
Les régions lumineuses du firmament,
Et en augmentez la brillante clarté.

Quand, au quatrième jour,
Vous allumez le char enflammé du
soleil
Et vous réglez le cours de la lune,
Ainsi que la marche des astres,

Pour donner un signe très certain
Du point de séparation
Des jours et des nuits,
Et du commencement des mois.

De tous les cœurs, bannissez la nuit
Faites disparaître les souillures de nos
âmes,
Rompez les liens du péché,
Déchargez-nous du poids accablant de
nos crimes.

Accordez-nous ces grâces, Père très
miséricordieux,
Vous aussi Fils unique du Père et son
égal,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

LA CINQUIÈME FÉRIE À VÊPRES

HYMNE.

Magne Deus potentia,
Qui fertili natos aqua
Partim relinquis gurgiti,
Partim levas in æra.

Demersa lymphis imprimens,
Subvecta coelis erigens :
Ut stirpe ab una prodata,
Diversa repléant loca.

Largire cunctis servulis
Quas mundat unda sanguinis,
Nescire lapsus criminum,
Nec ferre mortis tedium.

Ut culpa nullum deprimat ;
Nullum efferat jactantia :
Elisa mens ne concidat :
Elata mens ne corruat.

Presta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne seculum. Amen.

Dieu, dont la puissance est infinie,
Vous laissez au sein des eaux une par-
tie des êtres
Nés de leur fécondité ;
Vous faites monter l'autre dans les
airs.

Enchaînant les uns dans les flots,
Soutenant dans les cieus ceux que
vous y avez élevés,
Pour que ces êtres, sortis d'une même
source,
Remplissent la diversité des lieux.

Accordez à tous vos humbles servi-
teurs,
Purifiés par l'effusion de votre sang,
La grâce d'ignorer les chutes crimi-
nelles

(1) Et de n'avoir pas à subir les an-
goisses de la mort.

Que le péché n'en fasse descendre
aucun dans l'abîme,
Qu'aucun ne s'élève par la présomp-
tion :

Que le cœur brisé ne se laisse pas
abattre,

Que l'âme élevée si haut par votre
grâce, ne tombe pas dans le pré-
cipice.

Daignez nous exaucer, Père très
miséricordieux,
Et vous Fils Unique égal au Père,
Qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

(1) Les angosises qui accompagnent, et celles qui suivront la mort du
péché.

LA SIXIÈME FÉRIE À VÊPRES

HYMNE:—S. AMBROISE.

Hominis superne Conditor,
Qui cuncta solus ordinans,
Humum jubet producere
Reptantis et fere genus ;

Et magna rerum corpora,
Dictu jubentis vivida,
Per temporum certas vices
Obtemperare servulis.

Repelle, quod cupidinis
Ciente vi nos impetit,
Aut moribus se suggerit,
Aut actibus se interserit.

Da gaudiorum præmia,
Da gratiarum munera :
Dissolve fitis vincula,
Adstringe pacis foedera.

Praesta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Souverain Créateur de l'homme,
Qui, réglant seul l'ordre de toutes
choses,
Commandez à la terre de produire
Les diverses espèces de reptiles et de
fauves,

Et ordonnez que des êtres au corps
gigantesque,
Animés par un mot de votre bouche,
Obeissent en toutes circonstances,
Aux humains, vos serviteurs.

Repoussez les assauts que nous livre
L'impétueuse violence de nos passions,
Préservez-nous du mal qui tend à pé-
nétrer dans nos habitudes.
Ou à se glisser dans nos actes.

Donnez-nous les joies de la récom-
pense,
Donnez-nous les bienfaits de la grâce,
Brisez les chaînes de la discorde.
(1) Resserrez les liens de la paix.

Exaucez-nous, Père très miséricor-
dieux,
Et vous, Fils unique égal au Père,
Qui avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

(1) Ces chaînes de la discorde sont celles du péché qui trouble l'ordre établi par Dieu et nous révolte contre lui. Cette paix est celle de l'âme chrétienne avec son Créateur, pacte scellé dans le sang du Christ, alliance admirable qui doit aller se resserrant jusqu'à la patrie.

LE SAMEDI À VÊPRES**HYMNE.—S. AMBROISE.**

Iam sol recedit igneus ;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde lumen cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere :
Digneris, ut Te supplices
Laudemus inter cœlites.

Patri, simulque Filio;
Tibi que sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria. Amen.

Le soleil disparaît avec ses feux,
O vous qui êtes lumière: Unité éternelle,
Trinité bienheureuse,
Versez votre lumière dans nos cœurs.

Le matin, nous chantons vos louanges,
Le soir, nous vous prions encore :
Daignez faire, nous vous en supplions,
Que nous soyons associés aux concerts
des habitants des Cieux.

Gloire soit à jamais, comme elle le
fut toujours,
Au Père, et au Fils,
Et à vous, Esprit Saint,
Dans tous les siècles. Amen.

A COMPLIES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tua clementia
Sis præsul, et clementia.

Procul recedant somnia,
Et noxium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne pollutur corpora.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Avant la fin de ce jour qui s'enfuit,
Nous vous supplions, ô Créateur de
toutes choses,
D'être dans votre clémence,
Notre protecteur et notre gardien.

Que les songes et les fantômes de la
nuit
S'enfuient loin de nous ;
Comprimez notre ennemi ;
Que nos corps restent purs.

Faites-nous cette grâce, ô Père, très
miséricordieux,
Et vous, ô Fils unique égal au Père :
Vous qui, avec l'Esprit Consolateur,
Régnez dans tous les siècles. Amen.

ANTIENNES À LA SAINTE VIERGE

Alma Redemptoris Mater quæ pervia
cœli
Porta manes, et stella maris, succurre
cadenti,
Surgere qui curat, populo; tu quæ ge-
nuisti,
Natura mirante, tuum sanctum geni-
torem,
Virgo prius ac posterius. Gabrielis ab
ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Ave Regina cœlorum,
Ave Domina Angelorum:
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lûx est orta.

Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

Regina cœli lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit, sicut dixit, alleluia,
Ora pro nobis Deum, alleluia.

Salve, Regina, mater misericordiæ,
vita, dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus exules, filii Hevæ.
Ad te suspiramus, gementes et
flentes in hac lacrimarum valle. Eja
Ergo advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos con-
verte. Et Jesum, benedictum fruc-
tum ventris tui, nobis post hoc
auxilium ostende. O clemens, o
pia, o dulcis Virgo Maria,

Auguste Mère du Rédempteur, vous
qui êtes la Porte du ciel toujours
ouverte,
Et l'Etoile de la mer, secourez ce peu-
ple qui tombe
Mais qui désire se relever. Au grand
étonnement de la nature,
Vous avez donné naissance à votre
divin auteur.
Vierge dans la conception, Vierge
après l'enfantement,
Vous qui avez reçu de Gabriel le salut,
daignez prendre pitié des pau-
vres pécheurs.

Salut, Reine des Cieux;
Salut, Souveraine des Anges,
Tige féconde, Salut. Salut, Porte du
ciel
Par laquelle la lumière s'est levée sur
le monde.

Jouissez de vos honneurs, ô Vierge
glorieuse,
Belle et ravissante pardessus toutes les
créatures,
Adieu, ô toute belle,
Et implorez le Christ en notre faveur.

Reine du Ciel, réjouissez-vous, al-
leluia,
Car celui que vous avez mérité de por-
ter, alleluia,
Est ressuscité comme il l'avait dit,
alleluia,
Daignez prier Dieu en notre faveur,
alleluia.

Salut, ô Reine, Mère de miséri-
corde, notre vie, notre douceur
et notre espérance, salut. Enfants
d'Ève, malheureux exilés, nous
crions vers vous, nous soupi-
rons vers vous, gémissant et
pleurant dans cette vallée de lar-
mes. Oh! de grâce, notre avo-
cate, tournez donc vers nous vos
regards miséricordieux. Et au
sortir de cet exil, montrez-nous
Jésus, le fruit béni de vos entrail-
les, ô clément, ô charitable, ô
douce Vierge Marie.

PROPRE DU TEMPS.

LE SAMEDI AVANT LE 1^{er} DIMANCHE DE
L'AVENT À VÊPRES

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Creator almè siderum,
Eterna lux credentium,
Iesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicum :

Qui daemónis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiaret, ad Crucem
E Virginis sacrario
Intacta proditis victima :

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et Cœlites et inferi
Tremante curvantur genu.

Te deprecamur ultima
Magnum dei Judicem ;
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula, Amen.

Bienfaisant Créateur des Cieux,
Lumière éternelle des croyants,
Rédempteur de tous les hommes, ô
Jésus !
Ecoutez les vœux de ceux qui vous
prient.

Afin d'empêcher la terre de périr,
Par les pièges du démon, dans l'élan
de votre amour,
Vous vous êtes fait le remède
Des maux de ce monde languissant.

Pour expier sur la croix,
Le crime commun des hommes,
O victime immaculée,
Vous sortez de l'auguste sein de la
Vierge.

Devant votre puissance et votre
gloire,
Dès que votre nom se fait entendre,
Le Ciel et l'enfer,
Fléchissent en tremblant le genou.

Juge souverain du dernier jour,
Nous vous en supplions,
Défendez-nous des ennemis,
Par les armes de la grâce céleste.

Puissance, honneur, louange et
gloire.
A Dieu le Père et à son Fils,
Ainsi qu'au saint Consolateur,
Dans les siècles des siècles. Amen.

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

AUX 1^{ères} VÊPRES

HYMNE.—S. AMBROISE.

Jesu Redemptor omnium,
Quem lucis ante originem
Parcem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Pa'ris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies
Currrens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cælo subest,
Salutis Auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda Sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula, Amen.

O Jésus Rédempteur de tous les
hommes,
Vous qu'avant la première aurore,
En sa Paternité suprême,
Le Père engendra d'une gloire égale à
la sienne.

Vous lumière et splendeur du Père,
Vous, l'éternelle espérance de tous,
Ecoutez ces prières que vos humbles
serviteurs vous adressent
Par toute la terre.

Souvenez-vous, ô Créateur du
monde,
Que vous avez un jour,
En naissant d'une Vierge toute pure,
Pris un corps semblable au nôtre.

Le jour présent,
Ce jour que ramène l'année dans son
cours,
Atteste que seul descendu du sein du
Père,
Vous êtes venu sauver le monde.

Les astres, la terre, la mer
Et tout ce que le ciel couronne,
Saluent par un nouveau cantique
L'Auteur d'un salut nouveau.

Et nous, qui avons été lavés
Par l'effusion de votre Sang divin,
Nous vous offrons, ô Christ, le tribut
de cet hymne.
A la gloire de votre jour natal.

O Jésus qui êtes né de la Vierge,
Soyez glorifié
Avec le Père et l'Esprit-Saint
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES

HYMNE.—SÉDULIUS.

A solis ortus cardine
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus Principem
Natum Maria virgine.

Beatus auctor sæculi
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castæ parentis viscera
Cœlestis intrat gratia :
Venter Puellæ bajulat
Secreta, quæ non noverat.

Domus pudici pectoris
Templum repente fit Del :
Intacta nasciens virum,
Concepit alvo Filium.

Enititur puerpera,
Quem Gabriel prædixerat,
Quem ventre Matris gestiens
Baptista clausum senserat :

Fœno jacere pertulit :
Praesepe non abhorruit :
Et lacte modico pastus est
Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium,
Et Angeli canunt Deo :
Palamque fit Pastoribus
Pastor, Creator omnipot.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Du point où le soleil se lève
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantons le Christ-Roi,
Né de la Vierge Marie.

Le bienheureux Auteur du monde
Revêt un corps de servitude,
Afin que délivrant la chair par la
chair,
Il salue de leur perte, ceux qu'il a
créés.

Au sein d'une chaste Mère,
Descend la grâce céleste,
Les flancs d'une Vierge portent
Un mystère qu'elle ne connaissait pas.

La demeure d'un sein pudique
Devient soudain le temple de Dieu ;
La Vierge, intacte et toujours pure,
Conçoit un fils dans ses entrailles.

Cette jeune mère enfante
Celui qu'annonça Gabriel,
Celui dont Jean, captif encore au sein
maternel,
Reconnut la présence.

Il a souffert de reposer sur la paille ;
Il n'a pas eu horreur de la crèche ;
Il s'est nourri d'un peu de lait,
Lui qui rassasie jusqu'au petit oiseau.

Le chœur des Esprits célestes se ré-
jouit,
Et les Anges chantent à Dieu ;
Il se manifeste aux bergers,
Lui le Pasteur, le Créateur de tous.

Gloire soit à vous, ô Jésus !
Qui êtes né de la Vierge :
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LES SAINTS INNOCENTS À MATINES.

HYMNE—PRUDENCE

Audit tyrannus anxius
Adesse regum Principem,
Qui nomen Israel regat,
Teneatque David regiam.

Exclamat amens nuntio :
Successor instat, pellimur :
Satelles i ferrum rape :
Perfunde cunas sanguine.

Quid proficit tantum nefas ?
Quid crimen Herodem juvat ?
Unus tot inter funera
Impune Christus tollitur.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

L'inquiet tyran vient d'apprendre
La naissance du Roi des rois,
De celui qui doit régir Israël,
Et occuper le trône de David.

A cette nouvelle, il s'écrie tout
éperdu :
Un successeur arrive, on me chasse !
Allez satellites, prenez le fer,
Inondez de sang les berceaux.

A quoi sert un tel forfait ?
Quelle est pour Hérode l'utilité de ce
crime ?
Seul le Christ est dérobé à ce grand
carnage
Et il se trouve en sûreté.

Gloire à vous, ô Jesus,
Qui êtes né de la Vierge :
Gloire au Père et à l'Esprit divin,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—PRUDENCE

Salvete flores Martyrum,
Quos lucis ipso in limine
Christi insecutor sustulit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et coronis luditis.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna æcula. Amen.

Salut, ô fleurs des Martyrs !
Vous que, au seuil même de la vie,
Le persécuteur du Christ a moisson-
nés,
Comme un tourbillon enlève les roses
naissantes.

Vous êtes les premières victimes du
Christ,
Tendre troupeau d'enfants immolés :
Innocents, sous l'autel même vous
jouez
Avec vos palmes et vos couronnes.

À vous soit la gloire, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit
Dans les siècles éternels ! Amen.

L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR AUX 1^{ères} VÊPRES.

HYMNE.—SÉDULIUS.

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia,

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur manere.

Lavacro puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata, quæ non detulit,
Nos ablucendo sustulit.

Novum genus potentie !
Aquæ rubescunt hydrice,
Vinumque jussa fundere
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre, et almo Spiritu.
In sempiterna sæcula. Amen.

Cruel Hérode,
Pourquoi crains-tu l'arrivée d'un Dieu
Roi ?
Il ne ravit pas les sceptres mortels,
Celui qui donne les royaumes célestes.

Les Mages s'avançaient, suivant
l'étoile
Qu'ils avaient vue et qui marchait de-
vant eux ;
Sa lumière leur fait trouver la *vraie* lu-
mière,
Par leurs présents, ils reconnaissent un
Dieu.

L'agneau céleste a touché
L'onde du lavoir de pureté ;
Par son ablution, il lave et détruit en
nous
Des péchés qu'il n'a point commis.

Nouveau prodige de puissance !
L'eau rougit dans les urnes *de Cana* ;
Jésus ordonna de verser : l'eau change
nature,
Et s'écoule en flots de vin.

O Jésus, qui vous êtes *révélé* aux
Gentils,
Gloire à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit divin.
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—PRUDENCE.

O sola magnarum urbium
Major Bethlem, cui contigit
Ducem salutis cœlitus
Incorporatum gignere.

Quem stella, quæ solis rotam
Vincit decore ac lumine,
Venisse terris nuntiat
Cum carne terrestri Deum.

Videre postquam illum Magi,
Eoa promunt munera,
Stratique votis offerunt
Thus, myrrham, et aurum regium.

Regem Deumque annuntiant
Thesaurus, et fragrans odor
Thuris Sabæi, ac myrrheus
Pulvis sepulchrum prædocet.

Jesu. tibi sit gloria,
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre, et Almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Béthléhem, tu surpasses seule en
grandeur les villes les plus célèbres

Toi à qui revient l'honneur
D'engendrer l'Auteur de notre salut,
Descendu du ciel et revêtu d'un corps
mortel.

Une étoile dont la beauté et l'éclat
surpasse le soleil,
Annonce que c'est un Dieu,
Revêtu d'une chair terrestre,
Qui est venu sur la terre.

Les mages après l'avoir vu,
Découvrant des dons apportés
d'Orient :
Se prosternant ils lui offrent avec
leurs vœux,
L'encens, la myrrhe, et l'or des rois.

Ces trésors et l'odeur suave de l'en-
cens de Saba
Atteste la présence d'un roi et d'un
Dieu ;
Et la poudre de myrrhe
Nous prédit la sépulture.

O Jésus, qui vous êtes révélé aux
Gentils,
Gloire à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit divin
Dans les siècles éternels. Amen.

LE SAMEDI APRÈS LES CENDRES A VÊPRES.

HYMNE—S. GRÉGOIRE.

Audi benigne Conditor,
 Nostras preces cum fletibus
 In hoc sacro jejunio
 Fusas quadragenaric.

Scrutator alme cordium,
 Infirma tu scis virium :
 Ad te reversis exhibe
 Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
 Sed parce confitentibus :
 Ad nominis laudem tui
 Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
 Corpus per abstinenciam,
 Culpe ut relinquant pabulum.
 Jejuna corda criminum.

Praesta beata Trinitas,
 Concede simplex Unitas,
 Ut Fructuosa sint tuis
 Jejuniorum munera. Amen.

Créateur plein de bonté,
 Daignez écouter les prières que nous
 répandons avec nos larmes,
 Durant ce jeûne sacré,
 De quarante jours.

O divin scrutateur des cœurs,
 Vous connaissez l'insuffisance de nos
 forces,
 Accordez la grâce du pardon
 A ceux qui reviennent à vous.

Nous avons, il est vrai, beaucoup
 péché,
 Mais pardonnez à ceux qui le confes-
 sent,
 Et pour la gloire de votre nom,
 Guérissez nos âmes languissantes.

Faites que la résistance de notre
 corps
 Soit abattue par l'abstinence :
 Afin que notre cœur, soumis à un
 jeûne spirituel,
 Ne cherche plus un aliment dans le
 péché.

Accordez-nous cette faveur, ô Tri-
 nité bienheureuse,
 Unité parfaite !
 Rendez fructueux pour vos fidèles
 Les jeûnes dont il vous offrent le tri-
 but. Amen.

LE SAMEDI AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION À VÊPRES.

HYMNE—S. FORTUNAT.

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem protulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt, quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora, et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electra digno stipite
Tam sancta membra tangere

Beata cujus brachiis,
Pretium pendit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædæ tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

L'étendard du Roi s'avance ;
Voici briller le mystère de la Croix
Sur laquelle la vie a souffert la mort
Et par sa mort nous a donné la vie.

De son côté blessé
Par le fer cruel d'une lance,
Coulent l'eau et le sang
Pour laver à jamais nos souillures.

Il s'est accompli
L'oracle de David qui dans ses chants
inspirés,
Avait dit aux nations :
Dieu règnera par le bois.

Tu es beau, tu es éclatant de gloire
Arbre paré de la pourpre du Roi,
Tronc choisi sur une souche bénie,
Et trouvé digne de toucher des mem-
bres si sacrés !

Heureux arbre, aux bras duquel
Fut suspendue la rançon du monde,
Tu es devenu la balance où fut pesé ce
corps,
Dont le poids divin enleva sa proie à
l'enfer.

Salut, ô Croix, notre unique espé-
rance !
En ces jours consacrés à honorer la
passion du Sauveur,
Augmente la grâce dans les âmes
justes,
Efface les crimes des coupables.

Que tout esprit publie vos louanges,
O Trinité, source de notre salut.
Vous nous donnez la victoire par la
Croix,
Daignez-y ajouter la récompense.
Amen.

LE DIMANCHE DE LA PASSION A MATINES.

HYMNE.—CLAUDIEN MAMERT.

Pange, lingua, gloriosi
Lauream certaminis,
Et super Crucis trophæo,
Dic triumphum nobilem :
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.

De parentis protoplasti
Fraude Factor condolens,
Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostre salutis
Ordo depposcerat ;
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde,
Hostis unde læserat.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Conditor ;
Atque ventre virginali
Carne amictus prodiit.

Vagit infans inter arcta
Conditus præsepia :
Membra pannis involuta
Virgo mater alligat :
Et Dei manus pedesque
Stricta cingit fascia.

Sempiterna sit beate
Trinitati gloria,
Æqua Patri Filioque,
Par decus Paraclito :
Unius Trinitique nomen
Laudet universitas. Amen.

Chante, ô ma langue,
Les lauriers d'un glorieux combat ;
Célèbre la noble victoire
Dont la Croix est le trophée,
Comment le Rédempteur du monde,
Triomphe en s'immolant.

Celui qui forma de ses mains notre
premier père,
Compatit à son malheur, quand, par
suite de la fourberie du démon,
Il mangea d'un fruit funeste
Et se précipita ainsi dans la mort.
Dès ce moment le Créateur lui-même
désigna le bois
Pour réparer les dommages qu'avait
causés le bois.

Ce bois, l'œuvre de notre salut
Le réclamait,
Afin qu'un divin stratagème déjouât
l'artifice
D'un traître habile à prendre toutes
les formes,
Et nous procurât le remède par l'instrument même
Dont cet ennemi s'était servi pour
nous blesser.

Lors donc que le temps marqué par
le décret divin
Fut accompli,
Celui par qui le monde a été créé
Fut envoyé du haut du trône de son
Père,
Et naquit d'un sein virginal,
Revêtu de notre chair mortelle.

Petit enfant, il vagit,
Couché dans une pauvre crèche
La Vierge sa mère enveloppe
Ses membres de langes qui les captivent,
Elle entoure d'étroites bandelettes
Les mains et les pieds d'un Dieu.

Noire éternelle
A la bienheureuse Trinité ;
Honneur égal au Père au Fils
Et au Paraclète :
Louange de la part de tous les êtres
A celui qui réunit la Trinité à l'Unité.
Amen.

À LAUDES

HYMNE.—FORTUNAT.

Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis,
Sponte libera Redemptor
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, lancea
Mite corpus perforarunt :
Unda manat, et cruor :
Ferra, pontus, astra, murmur,
Quo lavantur flumine !

Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, germine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sustinent.

Flecte ramos arbor alta,
Tensa laxa viscera,
Et rigor, lentescat ille,
Quem dedit nativitas ;
Et superni membra Regis
Tende miti stipite.

Déjà le Rédempteur a parcouru six
lustres, (1)
Sa vie mortelle touche à sa fin.
C'est librement et volontairement
Qu'il se livre aux tourments de sa pas-
sion,
Et ce divin agneau est élevé sur l'ar-
bre de la Croix,
Pour y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voilà languis-
sant :
Les épines, les clous, la lance
Ont transpercé sa chair délicate
L'eau et le sang découlent de sa bles-
sure,
Et ce fleuve purifie
La terre, la mer, les astres et le monde
entier.

O Croix, l'appui de notre con-
fiance ;
Arbre seul illustre entre tous les au-
tres,
Nul forêt n'a produit ton pareil
Pour le feuillage, la fleur et le fruit ;
Il nous est cher, ce fer ; il nous est
cher, ce bois ;
Et combien est doux le fardem qu'ils
soutiennent.

Fléchis tes branches, arbre élevé,
Soulage les membres qui y sont ten-
dus,
Qu'elle s'adoucisse cette raideur,
Que te donna la nature,
Étends sur un tronc plus doux
Les membres du Roi suprême.

1). Lustre, espace de cinq ans.

Sola digna tu fuisti
 Ferre mundi victimam ;
 Atque portum præparare
 Arca mundo naufrago,
 Quam sacer cruor perunxit,
 Fusus Agni corpore.

• Sempiterna sit. beatæ
 Trinitati gloria,
 Æqua Patri, Filioque ;
 Par decus Paraclito :
 Unius Trinitique nomen
 Laudet universitas. Amen.

Seule tu as été trouvée digne,
 De porter la victime du monde.
 Et d'être pour ce monde naufragé,
 L'arche qui mène au port,
 O Croix qui fus arrosée par le sang
 divin
 Qui s'échappa du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle
 A la bienheureuse Trinité,
 Honneur égal au Père, au Fils,
 Au Paraclet :
 Que tous les êtres louent
 Celui qui réunit la Trinité à l'Unité.
 • Amen.

LA SAMEDI IN ALBIS À VÊPRES

HYMNE.

Ad regias Agni dapes
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.

Divina cujus Charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor Sacerdos immolat:

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus:
Fugitque divisum mare,
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paracrito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Au festin royal de l'Agneau
Portant la robe blanche
Après le passage de la mer Rouge,
Chantons le Christ, chantons notre
Roi.

C'est lui dont la charité divine
Nous verse à boire son propre sang;
Son amour est le sacrificeur qui im-
mole
Les membres de son corps sacré

Devant le sang qui teint les portes
L'Ange exterminateur est saisi de
crainte:
La mer, divisée en deux, fuit devant
nous;
Nos ennemis sont submergés dans les
flots.

Notre Pâque à nous, maintenant est
le Christ.
Il est notre victime pascale;
Il est pour les cœurs purs,
Le pur azyme de la sincérité.

O victime vénérable, venue du ciel
Par qui les enfers sont domptés,
Les liens de la mort brisés,
Les dons de la vie recouvrés;

Vainqueur des enfers terrassés,
Le Christ déploie son étendard;
Il rouvre le ciel,
Et traîne en captif le roi des ténèbres.

Pour être toujours, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Daignez affranchir de la cruelle mort
du péché,
Ceux que vous avez fait renaitre à la
vie.

Gloire soit rendue à Dieu le Père,
Et au Fils qui est ressuscité d'entre les
morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles éternels. Amen.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR À MATINES.

HYMNE.

Æterne Rex altissime,
Redemptor et fidelium,
Cui mors perempta detulit
Summæ triumphum gloriæ :

Ascendis orbes siderum,
Quo te vocabat cœlitus
Collata, non humanitus,
Rerum potestas omnium :

Et trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium,
Et inferorum condita,
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes Angeli
Versam vicem mortalium :
Peccat caro, mundat caro,
Regnat Deus Dei caro.

Sis ipse nostrum gaudium,
Manens olympo præmium,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudia.

Hinc te precantes, quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum subleva
Ad te superna gratia.

Roi éternel et très haut,
Rédempteur des fidèles,
Votre victoire sur la mort, que vous
avez détruite,
Vous a donné un triomphe glorieux.

Vous vous élevez au-dessus de la ré-
gion des astres,
Jusqu'à ce trône d'où vous allez exer-
cer
L'universelle puissance
Que le Ciel, et nous, l'homme vous a
conférée.

Les trois règnes du monde,
La terre, les cieux, les enfers,
Soumis à votre empire,
Fléchissent le genou devant votre
Majesté.

Les Anges tremblent en voyant
Les changements opérés dans le sort
des mortels :
La chair avait péché, et la chair pu-
rifiée,
Un Dieu règne dans la chair d'un
Dieu !

Soyez vous-même notre joie,
Vous qui nous attendez au ciel pour y
être notre récompense,
Vous qui gouvernez l'univers,
O Christ, plus doux que les joies d'ici-
bas.

Nous vous adressons encore nos
prières :
Pardonnez nos péchés, pardonnez-les
tous ;
Et attirez en haut vers vous, nos
cœurs,
Par la vertu de la céleste grâce.

Ut cum repente cœperis
Clarere nube Judicis,
Pœnas repellas debitas,
Reddas coronas perditas.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in cœlum redis,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Afin qu'au moment où soudain vous
paraîtrez
Eclatant de gloire, venant comme
Juge dans la nuée,
Vous écartiez de nous les châtimens
que nous méritons,
Vous nous rendiez les couronnes que
nous avons perdues.

O Jésus qui, vainqueur, remontez
dans les cieux,
Gloire vous soit rendue,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salutis humanæ Sator,
Jesu voluptas cordium
Orbis redempti Conditor
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia.
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires inuocens,
A morte nos ut tolleres ?

Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis :
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita.
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulces vite præmii. Amen.

(1) Auteur du salut de l'homme,
O Jésus la joie des cœurs,
Créateur de ce monde que vous avez
racheté,
Et chaste lumière de ceux qui vous
aiment.

Quelle clémence a triomphé de
vous,
En sorte que vous vous soyez chargé
de nos crimes,
Et qu'innocent vous vous soyez soumis
à la mort,
Pour nous arracher nous-mêmes à la
mort ?

Vous avez brisé les portes des abî-
mes infernaux,
Vous avez fait tomber les chaînes des
captifs ;
Après votre victoire vous avez obtenu
le plus noble triomphe,
Et vous êtes venu vous asseoir à la
droite du Père.

Laissez-vous fléchir encore par votre
bonté,
Pour réparer nos malheurs ;
Et faites-nous jouir
De la bienheureuse lumière de votre
visage.

Vous êtes le guide et la voie qui
mènent aux cieux ;
Soyez aussi le but auquel aspirent nos
cœurs ;
Soyez la joie de nos larmes,
Soyez la douce récompense de notre
vie. Amen.

(1) Plus littéralement *seigneur de notre salut*.

LA FÊTE DE LA PENTECÔTE AUX 1ÈRES VÊPRES.

HYMNE.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti, pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis charitas,
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ;
Tu rite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostræ corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus de Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez, Esprit Créateur, (1)
Visitez les âmes de vos fidèles
Remplissez de la grâce céleste
Les cœurs que vous avez créés,

Vous êtes appelé le Paraclet;
Le don du Dieu très haut,
La source d'eau vive, le feu, l'Amour,
L'onction spirituelle.

C'est vous qui êtes l'auteur des sept
dons,
Le doigt de la droite du Père :
C'est vous qui fûtes promis solennel-
lement par lui aux hommes,
Vous qui mettez sur leurs lèvres les
trésors de votre parole.

Faites briller votre lumière dans
nos esprits (2) ;
Versez l'amour dans nos cœurs ;
Soutenez la faiblesse de notre corps
Par votre incessante énergie.

Chassez au loin notre ennemi,
Hâtez-vous de nous donner la paix,
Afin qu'étant parvenus ainsi par votre
grâce et marchant sous votre con-
duite,
Nous évitions tout mal.

Faites que, par vous, nous connais-
sions le Père,
Faites-nous connaître aussi le Fils,
Puissons nous enfin croire toujours
que vous êtes l'Esprit-Saint.
Qui procède de l'un et de l'autre.

Gloire soit rendue à Dieu le Père
Et au Fils qui est ressuscité des morts,
Ainsi qu'au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.

(1) Créateur, par rapport à la nouvelle création dont le psalmiste a dit :
" Créez en moi un cœur pur, un esprit droit. "

(2) Plus littéralement : *dans nos sens*, ce qui doit s'entendre des sens inté-
rieurs qui sont les facultés de notre âme.

À MATINES.

HYMNE — S. AMBROISE.

Jam Christus astra ascenderat,
Reversus unde venerat,
Patris fruendum munere
Sanctum daturus Spiritum.

Solemnis urgebat dies,
Quo mystico septemplieri
Orbis volutus septies
Signat beata tempora.

Cum lucis hora tertia
Repente mundus insonat,
Apostolis orantibus
Deum venire nuntiat.

De Patris ergo lumine
Decorus ignis almus est,
Qui fida Christi pectora
Calore Verbi compleat.

Impleta gaudent viscera,
Afflata sancto Spiritu,
Vocesque diversas sonant
Fantur Dei magnalia.

Notique cunctis gentibus,
Graecis, Latinis, Barbaris,
Simulque demirantibus,
Linguis loquuntur omnium.

Judaea tunc incredula,
Vesana torvo spiritu,
Madere musto sobrios
Cristi fideles increpat.

Déjà le Christ, franchissant la ré-
gion des astres,
Était remonté là d'où il était venu,
Et d'où il devait nous envoyer pour
nous en faire jouir,
L'Esprit-Saint, le Don du Père.

Le cycle mystérieux des sept jours
Étant sept fois révolu,
On arrivait au jour solennel
Qui devait marquer le début d'une ère
bienheureuse.

À la troisième heure du jour,
Le monde retentit tout à coup d'un
bruit éclatant
Qui annonce aux Apôtres en prière
La venue de Dieu.

C'est un feu qui procède de la lu-
mière du Père,
Un feu d'un admirable éclat,
Un feu divin qui remplit de la cha-
leur du Verbe,
Les cœurs des fidèles du Christ.

Au souffle de l'Esprit-Saint,
Ils sont intérieurement comblés de
joie ;
Des accents divers résonnent sur leurs
lèvres,
Et ils annoncent les merveilles opérées
par Dieu.

Ils sont compris par des hommes de
toutes nations,
Par les Grecs, les Latins, les Barbares,
Et à l'étonnement de tous,
Ils parlent à la fois le langage de cha-
cun d'eux.

La Judée se montre alors incrédule,
Et dans l'égarement de sa haine in-
sensée,
Elle accuse d'un excès de vin
Les sobres disciples du Christ.

Sed editis miraculis
Occurrit, et docet Petrus
Falsum profari perfidos,
Joel teste comprobans.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Cependant des miracles s'accomplissent,

Pierre arrive et confond,
Par le témoignage même de Joël,
Les mensongères allégations des perfides.

Gloire soit rendue à Dieu le Père,
Et à son Fils qui est ressuscité des morts,

Ainsi qu'au Paraclète,
Dans les siècles des siècles. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—S. HILAIRE.

Beata nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cum Spiritus Paraclitus
Illapsus est Apostolis.

Ignis vibrante lumine
Linguae figuram detulit.
Verbis ut essent profui,
Et charitate fervidi

Linguis loquuntur omnium :
Turbæ paveat Gentilium :
Musto madere deputant
Quos Spiritus repleverat.

Patrata sunt hæc mystice,
Paschæ peracto tempore,
Sacro dierum circulo,
Quo lege fit remissio.

Te nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo,
Illapsa nobis cœlitus
Largire dona Spiritus.

Dudum sacrata pectora
Tua replesti gratia :
Dimitte nostra crimina,
Et da quieta tempora.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Le cours de l'année a ramené
Pour nous les joies Saintes
Du jour où l'Esprit Paraclet
Est descendu sur les Apôtres.

Le feu qui darde sur eux sa lumière,
Présente la forme d'une langue,
Pour signifier qu'ils auront une élo-
quence abondante
Et qu'ils seront brûlants de charité.

Ils parlent les langues de tous les
assistants ;
Ces foules de Gentils sont saisis de
stupeur pour un tel prodige ;
On attribue au vin, l'ivresse de ceux
Dont le Saint-Esprit vient de remplir
les cœurs.

Ces faits sont le mystérieux accom-
plissement d'une antique figure,
Alors que le temps pascal étant écoulé,
S'ouvrait un cycle sacré de jours
Où la Loi remettait toutes les dettes.

Maintenant donc, ô Dieu très clé-
ment,
Nous vous en conjurons, la face pros-
ternée,
Puisque c'est pour nous que vous les
avez fait descendre du Ciel,
Répandez avec abondance dans nos
âmes, les dons de votre Esprit.

Vous avez autrefois rempli de vo-
tre grâce
Ces cœurs qu'elle a consacrés ;
Remettez-nous nos péchés,
Et accordez-nous des jours de paix.

Gloire soit à Dieu le Père
Et au Fils, qui est ressuscité des
morts,
Ainsi qu'au Paraclét,
Dans les siècles des siècles. Amen.

FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ. À LAUDES.

HYMNE.

Tu, Trinitatis Unitas,
Orbem potenter quæ regis,
Attende laudis canticum,
Quod excubantes psallimus.

Ortus refulget lucifer,
Præitque solem nuntius :
Cadunt tenebræ noctium :
Lux sancta nos illuminet.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

O Dieu unique en trois personnes,
Qui gouvernez le monde dans votre
puissance,
Daignez prêter attention aux canti-
ques de louange
Que nous vous chantons dans nos
veilles.

Déjà l'aurore brille
Et nous annonce le retour de la lu-
mière,
Les ténèbres de la nuit disparaissent :
Qu'une lumière sainte nous éclaire.

Gloire soit à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclét,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT À VÊPRES.

HYMNE. — S. THOMAS.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparsus verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit :
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Chante, ô ma langue,
Le mystère du corps glorieux
Et du précieux sang
Que versa pour la rançon du monde,
Le fruit d'un sein généreux,
Le Roi des nations.

Il nous fut donné ; pour nous il na-
quit
De la Vierge sans tache ;
Il vécut avec les hommes,
Et après avoir jeté la semence de sa
parole,
Il acheva son séjour ici-bas
Par une admirable institution.

Dans la nuit de la cène suprême,
Assis à table avec ses frères,
Après avoir pleinement observé la loi
Dans les mets prescrits,
Lui-même de ses propres mains
Se donne en nourriture aux douze
qu'il a choisis.

Le verbe fait chair change par sa
parole
Un pain véritable en sa propre chair
Et le vin devient le sang du Christ :
Si la raison défaille ici,
La foi seule suffit
Pour affermir un cœur sincère.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Adorons donc, prosternés,
Un si grand Sacrement ;
Que les rites antiques
Cèdent la place à ce nouveau mystère :
Et que la foi supplée
Aux défaillances des sens.

Gloire, louange,
Salut et honneur,
Puissance et bénédiction
Soient au Père et au Fils,
Pareil hommage
A Celui qui procède de l'un et de
l'autre. Amen.

A MATINES.

HYMNE.—S. THOMAS.

Sacra solemnibus juncta sint gaudia,
At ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, novâ sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum sin-
gulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus Corporis ferculum,
Dedit et tristibus Sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vascu-
lum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant, et dent cæteris.

Prenons part avec joie à ces solen-
nités sacrées ;
Que du fond des cœurs résonne la
louange ;
Arrière le passé ! Que tout se renou-
velle,
Les cœurs, les voix et les œuvres.

Nous célébrons la mémoire de la
dernière cène,
De cette nuit où nous savons que le
Christ
Partage avec ses frères l'agneau et les
azymes.
Selon les rites prescrits à nos pères
jadis.

Après l'agneau figuratif, le repas ter-
miné,
Le Seigneur donna de ses propres
mains
Son corps aux disciples,
Tout entier à tous, tout entier à cha-
cun.

Ils sont faibles et pour les recon-
forter il leur donne l'aliment de
son corps,
Ils sont tristes, et il leur offre le breu-
vage de son sang,
Disant : Prenez la coupe que je vous
mets en mains,
Buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice
Dont il a voulu que le ministère fût
confié
Aux seuls prêtres : à eux il appar-
tient
De s'en nourrir et de le donner aux
autres.

Palis angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendi-
mus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Le pain des Anges devient le pain
des hommes !
Le pain du ciel met fin aux figures.
O prodige admirable ! Le Maître se
fait la nourriture
De son pauvre et vil esclave.

O Dieu unique en trois personnes,
nous vous prions,
Visitez-nous en ce jour où nous vous
honorons ;
Par vos sentiers, (1) conduisez-nous au
but auquel nous tendons,
A la lumière que vous habitez. Amen.

(1) Les voies de l'amour, du sacrifice et de l'anéantissement.

A LAUDES.

HYMNE. — S. THOMAS.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vite vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus emulis,
Prius in vite ferulo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Covescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in premium.

O salutaris hostia,
Quæ coeli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

Le Verbe divin se produit jusqu'à
nous
Sans quitter la droite de son Père,
Et sorti pour accomplir son œuvre,
Il vient au soir de sa vie.

Un disciple est près de le livrer
A ses envieux ennemis pour la mort ;
Lui, le prévenant,
Se livre à ses disciples comme ali-
ment de vie.

Sous deux espèces
Il leur donne sa chair et son sang,
Afin de nourrir tout entier
L'homme composé de deux substan-
ces.

En naissant, il s'est fait notre com-
pagnon ;
Dans son festin sacré, il s'est donné
comme aliment ;
En mourant, il s'est fait notre rançon ;
Dans son royaume, il se donne en ré-
compense.

O salutaire Hostie,
Qui ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous presse par ses atta-
ques,
Donnez-nous la force, secourez-nous.

Au Seigneur unique en trois per-
sonnes
Soit gloire éternelle ;
Qu'il nous donne en la patrie
La vie qui n'aura pas de fin ! Amen.

Les nombreuses lettres d'approbation que nous avons reçues ne nous permettent pas de douter de l'opportunité de notre publication.

Un vénérable M^{onsieur} nous écrit : " Permettez-moi de vous féliciter de votre heureuse et pieuse idée. "

Un ancien professeur d'une de ces belles institutions où se sont formés nos grands hommes, l'honneur de la nation, daigne nous féliciter en ces termes : " C'est très bien cette traduction si littérale et si fidèle. "

Un prêtre, homme de goût littéraire connu, dit : " Je vous prie d'accepter mes félicitations pour la publication d'un travail dont l'idée me hantait depuis longtemps. "

Un ami à la tête d'une grande paroisse, nous souhaite bon succès. " Vous êtes venu, dit-il, au-devant d'un de nos besoins. "

Le Rév. Père Supérieur d'une de nos communautés souhaite que tous les prêtres " fassent leurs délices des *Hymnes du Bréviaire* et y trouvent un aliment à leur piété. "

Une pieuse religieuse, tenue à la récitation de l'Office, nous promet de demander au bon saint Antoine de nous envoyer un grand nombre de souscriptions : " Je les trouve si belles ces hymnes, nous dit-elle, que j'y recourrai pour mettre en mon âme les sentiments qui devraient s'y trouver. A l'approche des grandes solennités, où nous disons l'Office du bréviaire romain, j'aurai soin de les repasser afin d'en être pénétrée, en récitant mes Heures. "

Un prêtre canadien des E. U. nous envoie le billet suivant qui vaut son pesant d'or. " Ci-inclus check de \$8.50 pour 12 exemplaires des quatre fascicules " _____

Un digne prêtre du diocèse de Charlottetown veut bien nous écrire : " Mes chaleureuses félicitations pour votre noble travail, que tout prêtre ne peut faire autrement que d'encourager. "

Nos amis, qui nous écrivent des lettres trop bienveillantes pour être publiées, savent que nous sommes bien sensible à leur bonne vieille amitié, et que nous l'apprécions hautement.



LA SOCIÉTÉ W. J. FEELEY,

6 Monroe Street,
Chicago, Ills.

1870-1900.

185 Eddy Street,
Providence, R.I.

FABRIQUE DES OBJETS D'ART RELIGIEUX EN

MÉTAL, OR, ARGENT, BRONZE, FRAPPE DES MÉDAILLES.

Notre choix de calices et ciboires est complet valant depuis \$7 à \$50.

Les plus beaux calices tout en argent plaqués d'or Depuis \$60 à \$200.

Nous nous occupons spécialement de la fabrication de calices et ciboires de missions.
Médailles religieuses en or, en argent, en aluminium.

Notre liste comprend :

Aiguïères
Ampoules
Anneaux épiscopaux
Balustrades
Boîtes pour hosties
Boîtes pour les saintes huiles
Bougeoirs pour évêques
Burettes
Chapelets de prix
Calices
Candélabres
Chandeliers
Chaires
Chaires roulantes
Ciboires
Clochettes d'autel
Coquilles pour le baptême
Couronnes
Couvercles pour les Fonts
Croix de procession
Croix et médailles d'honneur
Croix murales
Croix pour religieux
Croix pectorales
Crosses
Crucifix
Expositions
Encensoirs
Fonts baptismaux
Lampes de Sanctuaire
Lutrans
Médailles en aluminium
Ostensoirs
Plateaux pour la quête
Plateaux pour la communion
Plaques commémoratives
Porte-Dieu
Portes de Tabernacle
Porte missel
Truelles, Tabors



En aluminium
\$8 le cent.

En argent
\$12 la douzaine,

Notre fabrique
est tout particu-
lièrement outillée
pour la frappe de
Médailles au plus
bas prix.



No. 969.

Aluminium \$1 le cent

Plaqué d'or \$2.50 la

douzaine

Dorée \$2 le cent

Argent \$1.75 la douzaine

Or pur \$2.50 l'unité



No. 118.

Aluminium \$1 le cent.

Plaqué d'or \$2.50 la

douzaine

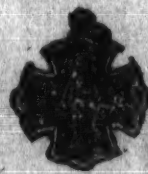
Dorée \$2 le cent

Argent \$1.75 la douzaine

Or pur \$2.50 l'unité



No.
1588



LA CROIX DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Aluminium \$0.40 le cent.

Plaqué d'or \$1.50 la douzaine.

Dorée \$1.00.

Argent \$1.50 la douzaine.

Or pur \$2.50 la douzaine.

Notre grand catalogue illustré est envoyé
à demande.